

# POURTANT J'AVANÇAIS

Il m'a fallu du temps  
pour comprendre la vie,  
prendre la vie,  
comme un enfant  
qui n'avait, mais n'avait rien compris  
ni rien appris.

J'ai parcouru  
des milles et des cents,  
trop longtemps,  
un absent dont l'abcès  
jamais ne se fermait  
Pourtant, j'avançais,  
j'avançais.

J'ai cueilli le tourment  
pour apprendre la vie,  
prendre la vie.  
Mais l'adolescent  
n'avait, n'avait pas bien grandi,  
ni bien saisi.  
Il lui fallu des grilles et du sang,  
combattant  
au trop grand  
cœur trouble  
par l'instant  
espéré.  
Pourtant, j'avançais,  
j'avançais.

J'ai planté des serments  
pour construire ma vie,  
Mais l'intermittent  
n'avait, n'avait pas bien taillé,  
ni bien cueilli.  
Il visita  
l'exil et le temps isolant  
des manants exclus des  
bien pensants préjugés.  
Pourtant, j'avançais,  
j'avançais.  
Pourtant, j'avançais,  
j'avançais.

François SERVENIÈRE  
(1988)  
ISWC : T-702.240.173-8